

À paraître



n° 40

Les marchés locaux du travail en Bretagne, six profils de fonctionnement distincts

Cette étude fait suite à l'Insee Analyses n°29 « renouvellement ou reconversion : des enjeux qui varient selon les métiers et les territoires bretons », réalisée en partenariat avec le Gref Bretagne et la Direccte. Elle a pour but d'apporter un éclairage supplémentaire sur le fonctionnement des marchés locaux du travail, à travers leur sensibilité aux flux extérieurs. L'objectif est de permettre aux acteurs locaux d'adapter leur action, propre à un territoire ou en coordination avec ceux qui partagent des spécificités communes au moment où se prépare la mise en place des services publics de l'emploi de proximité (SPEP).

Entre 2007 et 2012, la population active a augmenté de 4,1 % en Bretagne (+ 58 000 personnes). En 2012, 1 463 000 actifs de 15 à 64 ans sont en emploi ou en recherche d'emploi.

Des disparités existent entre la partie est de la région où la population active est plus dynamique et la partie ouest, où elle progresse moins.

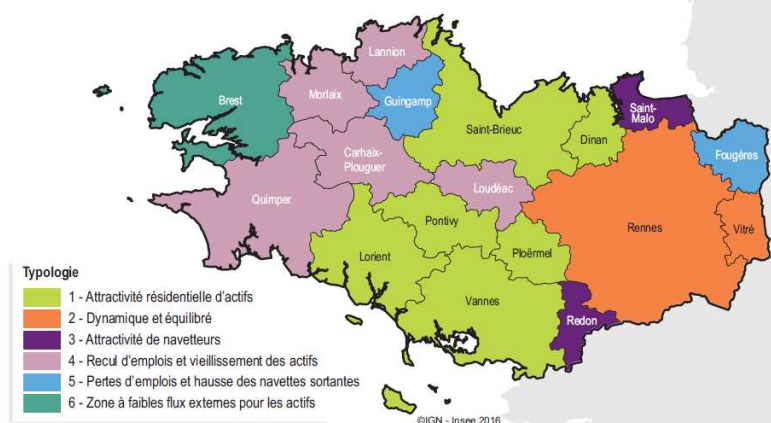
Différents facteurs influent sur l'évolution de la population active d'un territoire :

- L'évolution de la pyramide des âges des actifs (solde des arrivées des jeunes sur le marché du travail et des départs des seniors),
- L'évolution des taux d'activité (notamment ceux des seniors qui restent plus longtemps sur le marché du travail),
- Les migrations (arrivées et/ou départs d'actifs).
- La variation de l'emploi et du chômage,
- L'évolution du solde des navettes domicile-travail (les résidents d'une zone pouvant travailler dans une autre zone d'emploi).

Entre 2007 et 2012, le taux d'activité (essentiellement chez les 50 ans ou plus) a augmenté dans toutes les zones d'emploi du fait des réformes des retraites qui ont incité les seniors à travailler plus longtemps. S'agissant des autres facteurs, leurs interactions diffèrent selon les territoires, ce qui permet de distinguer six profils-types de zones d'emploi :

2 Fonctionnement des marchés locaux du travail : 6 groupes de zones d'emploi se distinguent

Typologie des zones d'emplois



Source : Insee, recensements de la population 2007 et 2012

Certaines zones attirent des actifs tout en créant des emplois (Rennes, Vitré) tandis que d'autres, attractives également, voient le chômage progresser davantage (Vannes, Saint-Brieuc – attractivité résidentielle pour des actifs travaillant à l'extérieur).

D'autres zones perdent des emplois. Toutefois, selon la propension des actifs à trouver un emploi à l'extérieur du territoire, cette baisse aura une incidence différenciée sur le chômage : plus forte à Quimper ou Carhaix et moins forte à Guingamp ou Fougères. et 2012, la populatio

La zone d'emploi de Brest fonctionne de manière relativement autonome, avec peu de flux externes pour les actifs et un équilibre entre flux entrants et sortants.

Enfin, l'intensité des flux des navetteurs met en exergue des synergies entre des zones d'emploi adjacentes, les unes pourvoyeuses d'emplois et les autres de main-d'oeuvre. C'est le cas entre Saint-Malo et Dinan.

Pour toutes demandes d'interviews, graphiques, informations complémentaires concernant l'étude, veuillez contacter : Geneviève Riézu - 02 99 29 33 95 - communication-bretagne@insee.fr

Merci de bien vouloir informer le public de la sortie de cette publication qui est téléchargeable gratuitement sur internet à partir du 10 mai 2016 à 12h00 : www.insee.fr > Publications > Les collections régionales > Bretagne > Insee Analyses Bretagne n°40